

Marie-Sophie était en tout semblable à sa mère. Grande et forte au moral comme au physique, sa réputation de beauté s'étendait à vingt lieues à la ronde. Le front largement ouvert dominait des yeux admirablement fendus et d'un noir profond qui donnaient au regard une étrange ardeur. Ses traits étaient d'une régularité antique, on eût pris son profil pour frapper une médaille ; les cheveux bien plantés, bruns soyeux et abondants, formaient des tresses et des torsades qui eussent écrasé une tête moins fière et moins belle ; le teint mat et chaud, les lèvres rouges et fraîches annonçaient un sang riche ; en tout la jeune fille avait un air de majesté et de grandeur, de vivacité et de dignité qui imposait le respect autant que sa souveraine beauté attirait l'admiration.

Mademoiselle Marie de Ribienne possédait toutes les vertus d'une chrétienne et d'une femme supérieure. Les paysans l'appelaient : la reine.

Elle salua Amédée avec la même affabilité que sa sœur : tous les quatre entrèrent dans la salle à manger, où se trouvait déjà madame de Ribienne.

Le chagrin l'avait vieillie avant le temps, et ses deux grosses touffes de cheveux frisés, blancs comme la neige, contrastaient avec deux yeux noirs et ardents dont le regard d'aigle s'éteignait trop souvent dans les larmes d'un souvenir.

Cependant le dîner fut gai. Amédée se trouvant deux fois par semaine, depuis une année, dans cette famille choisie, y recevait l'accueil flatteur d'une amitié loyale. Il se laissait aller à toute la verve de son esprit cultivé et brillant, et la conversation ne tarissait pas entre ces jeunes et belles natures. On le pressa tellement d'égayer la fin du repas par les récits annoncés au parc qu'il se décida à sacrifier sa bonne vieille et noble hôtesse à la malice de son jeune auditoire.

— Savez-vous que je vais toucher aux racés ? dit-il d'un ton de badinage ; car madame de Serdot appartient à la plus solide et à la plus ancienne noblesse du pays.

— Vous ne toucherez pas à l'honneur, j'en suis sûr, répondit Marie-Sophie, en fixant sur le jeune homme ses grands yeux ardents.

(A suivre)